

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 5 (1902)
Heft: 243

Artikel: Cote de l'argent
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-251775>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une ligne s'est donc formée en Autriche en faveur des robes courtes. Notons, entre parenthèses, que les femmes pourraient, sans aucun dommage pour la décence, raccourcir leurs robes de quelques centimètres, par en bas. L'étoffe ainsi économisée pourrait, sans inconveniit, être employée à rallonger certains corsages par en haut.

Le maire de Vienne, à la suite de nombreux rapports du conseil d'hygiène de cette ville, a demandé à ses administrées de ne plus porter de robes longues. Beaucoup de Viennoises ont accueilli favorablement l'invitation. Des archiduchesses et des grandes dames de la cour ont été, paraît-il, les premières à donner l'exemple.

Que deviendra la réforme ? Elle aura évidemment pour elle tous les petits pieds, et contre elle tous les gros. Qui l'emportera dans cette lutte naissante ?

Bibliographie

Fin lamentable de cinq jeunes filles ; Comment Jacques prit femme ; La faillite ; Nouvelles Bernoises. — Tomes III et IV des Œuvres choisies de Jérémias Gotthelf illustrées par A. Anker, P. Robert, E. Burnand, B. Vauthier, H. Bachmann, K. Gehri. — 5 vol in-8° au prix de souscription de fr. 6.75 chacun (broché)

F. ZAHN, éditeur, Neuchâtel.

Dans son *Miroir des Paysans*, le bon pasteur de Lutzelsluth, Albert Bitzius, qui, par un sentiment délicat tenant à signer ses écrits de l'étymologique pseudonyme de *Jérémias Gotthelf*, fait une amusante allusion à son nom de guerre en laissant son premier personnage « *Jérémie* » s'écrier : « Qui sait si le choix de ce nom ne provenait pas des lamentations que j'avais poussées à mon entrée en ce monde. » — A côté de la leçon d'humilité qui se détache de cette décision d'auteur, chacun peut en tirer la pensée qu'il voudra, mais ce qui me frappe, me poursuit même dans ce nom de *Jérémias Gotthelf*, c'est qu'il semble résumer toute l'œuvre colossale du maître écrivain.

Nous le voyons en effet se montrer tout-à-coup comme un autre « *Jérémie* » prophétiser et décrire les calamités les plus effroyables, calamités et malheurs modernes dont il cite de terribles exemples. — Il parle surtout du fléau de l'alcoolisme dans nos campagnes et nous en montre toutes les hontes et tous les ravages.

Sa voix s'élève grandiose et pure pour conjurer ce mal affreux qui mine les santés les plus florissantes et jette dans la misère les plus riches familles. Il flétrit la paresse comme il blâme l'avarice sordide ; il châtie durement le sot orgueil dont il nous montre les fatales conséquences.

« *La Faillite* » ce chef d'œuvre de la 2^e série, si habilement illustré par « *Gehri* ». *La fin misérable de cinq jeunes filles*, ce roman terrible que notre grand peintre national A. Anker fait vivre par la gravure, nous donnent le spectacle émouvant du désordre moral et physique que produisent ces vices d'intempérance et de luxure. — Mais après avoir flagellé les coupables, après avoir signalé le mal, le bon pasteur de Lutzelsluth nous en donne le remède. Ce n'est plus *Jérémie* qui parle, c'est *Gotthelf*. Sa voix devient plus douce, il nous donne le secours par l'aide de Dieu et le travail. — Il rappelle chacun au devoir, à l'ordre, à l'économie et à la sobriété. — Il découvre au peuple les sources de satisfactions qui découlent de la vie chrétienne et régulière.

Comme dans *Kati la Grad'mère* et dans le

Marchand de balais de Rychissivil, nous trouvons dans les *Nouvelles Bernoises* de douces figures, de saines joies. — Anker en fait presque toute l'illustration. — Hans Bachmann qui a si magistralement imaginé l'*Ame et l'Argent*, nous donne d'aimables pages dans les « *Fiançailles de Christian*. Quelques planches sont signées de nos grands maîtres. B. Vauthier P. Robert et E. Burnand. — De la *Mariette aux fraises* jusqu'au *Songe de la St-Sylvestre*, le lecteur voit défiler devant ses yeux toute une bibliothèque et tout un musée.

Il y a bien dans certains chapitres quelques écarts de plume, des choses un peu trop russes, mais cela s'efface dans le clair soleil des paysages bernois et dans les leçons fortifiantes qui élèvent l'âme et la rendent meilleure. De douces larmes tomberont souvent sur les pages de ces beaux livres et le regard du lecteur s'élèvera ensuite plus confiant vers le Ciel.

Honneur au courageux éditeur F. Zahn, qui a tenu à faire connaître au monde entier notre grand écrivain suisse. Il travaille depuis 1892 et, aujourd'hui, nous pouvons le féliciter et le remercier d'avoir sorti de l'ombre les œuvres merveilleuses de « *Jérémias Gotthelf* ». Il a su grouper autour de lui, d'illustres traducteurs, les peintres les plus aimés du public et il a élevé ainsi un monument impérissable à notre chère patrie.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 241 du *Pays du Dimanche* :

920. CHARADE FANTAISISTE.

Faute-œil = Fauteuil.

921. TABLEAU ENIGMATIQUE.

PALAIS

L'Alhambra. — Victor Hugo.

922. MOTS EN LOSANGE.

S
B O A
S O U R D
A R E
D

923. HOMONYMIE.

Dais, dé, dès, des (de les), dey, dé.

Ont envoyé des *solutions partielles* : MM. Le Pilier du Cercle Industriel à Neuveville; Mme la Comtesse de Villeneuve en villégiature à Cœuve ; Oscar de la Thio à Cornol ; Carmen à Cornol ; Léon Choffat à Cœuve ; La Lorgnon à Malmaison ; Lubin au pays des oranges ; Gongi se préparant à partir pour le pays de la Maze ; La Reine de Wyl songeant à son retour dans le pays de la joie ; Riki tournant ses regards vers la patrie de Windhorst.

928. CHARADE.

A mon tout, chaque année, au retour du printemps. J'aime à voir l'hirondelle revenir joyeuse, Pour y faire mon deux ; j'aime ses cris perçants,

Là-bas dans la forêt vaste et silencieuse, Parfois de mon premier résonnent les accents.

929. MOTS CARRÉS.

Henri quatre à mon un doit d'avoir, dans Paris, Près du Pont-Neuf, je crois, une statue équestre, — Comme il sait bien bouder, trois, quand il est

[repris] :

Du premier de janvier jusqu'à la Saint-Sylvestre, Il veut faire à sa tête. — Un des anciens géants, Mon quatre brille aux cieux. — Une substance dure Se formant sous la peau, c'est cinq. — De notre [temps] On a bien fait deux dans la magistrature. S'en est-on mieux trouvé ? la chose n'est pas [sûre].

930. QUESTION.

LA JÉRUSALEM DÉLIVRÉE.

Quel est le Poète qui, ayant terminé la traduction de *La Jérusalem délivrée*, dit naïvement :

« Maintenant que j'ai fini ma traduction et que je n'ai plus rien à faire, je vais apprendre l'italien. »

931. MOTS EN CROIX.

Remplacer les X ci-dessous par les lettres suivantes de manière à former en croix les noms de deux pays célèbres au temps jadis : b, é, i, l, o, p, r, s, u.

X
X X X X X
X
X
X
X

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir, 9 septembre prochain.

Publications officielles

Convocations d'assemblées.

Les Bois. — Le 31 après l'office pour nommer les régents des classes supérieures.

Boncourt. — Le 7 à 12 h. 1/2 pour statuer sur une demande de subside pour réparer l'église, décider si l'on fera des démarches pour obtenir soit une halte, soit une gare, s'occuper de l'achat d'engins en cas d'incendie.

Fontenais. — Le 7 à 10 h. 1/2 pour passer les comptes et voter des crédits pour chemins.

Lajoux. — Le mardi 2 septembre à 2 h. pour s'occuper du bétail, et d'une demande de terrains et de la réparation de chemins.

Pommerats. — Le 31 à 3 h. pour fixer la quantité de regain à faucher, nommer une commission et voir si la commune accordera un subside à l'asile de Courtemelon.

St-Ursanne. — Le 7 à 10 h. 1/2 pour statuer sur la démission de deux membres du Conseil et éventuellement procéder à leur remplacement ; prendre connaissance d'une demande de la commission des écoles, décider la vente de parcelles et aviser au moyen de couvrir les frais résultant de la construction de la halle de gymnastique.

Cote de l'argent

du 27 Août 1902.

Argent fin en grenailles. fr. 93. — le kilo.

Argent fin laminé, devant servir de base pour le calcul des titres de l'argent de boîtes de montres . . . fr. 95. — le kilo.

G. Moritz, gérant, Editeur-Imprimeur.